



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des Saints Peres

Fontaine, Nicolas

Paris, M.DC.XCIII.

Pour le sixième Dimanche après les Rois.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49910](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49910)

114 L'ANNÉE CHRÉTIENNE
*inter vasa ira, gemit liliū inter
spinas.*

~~~~~  
Pour le sixième Dimanche  
après les Rois.

LE Royaume des Cieux est semblable  
au grain de senevé qui est la plus pe-  
tite de toutes les semences, mais qui de-  
vient ensuite un grand arbre. *Matt. c. 13.*

1. On ne s'arreste point au premier  
sens que les Peres ont donné à cette  
parabole qu'ils ont entendu de JESUS-  
CHRIST qui a paru le plus humble & le  
dernier des hommes pendant sa vie,  
mais dont la gloire ensuite s'est répan-  
duë dans tout le monde. *Gratum syna-  
pis missum in agrum seipsum salvator  
ostendit, qui missus est in hunc mundum  
à Patre de cælis: quod granum mini-  
mum quidem est omnibus seminibus; sci-  
licet quod ipse deposito honore cælesti  
humilior sit factus omnibus hominibus.  
Exinanivit semetipsum; sed Deus exal-  
tavit illum. Recepta potestate major  
omnibus hominibus effectus est.*

2. Les SS. Peres ont entendu cette  
parabole de l'Eglise sainte, qui à l'imi-  
tation de JESUS-CHRIST ayant esté

*Theoph. An-  
tioch. in  
Matth.*



LE VI. DIM. APRES LES ROIS. 115

petite dans les commencemens s'est  
étendue ensuite par toute la terre. *Ec-*  
*clesiam quæ post resurrectionem Domi-*  
*ni nata est ostendit, cujus ramos Apo-*  
*stolos esse constat ad superna tendentes.*  
*Volucres autem celi habitantes in ra-*  
*mis homines significat spirituales, qui in*  
*Apostolorum catholica doctrina requies-*  
*cunt.* Une partie de la dévotion des  
Chrétiens doit estre de considerer ces  
premiers commencemens de l'Eglise, &  
d'admirer la souveraine puissance de  
Dieu dans ce grand ouvrage.

*Theoph.*  
*Antioch.*  
*in Martho.*

3. Saint Jerome & les autres Peres  
entendent encore cette parabole de la  
doctrine de l'Evangile, qui paroist la  
plus simple de toutes les doctrines que  
les Philosophes ont enseignées, mais qui  
les a toutes passées dans la suite & qui  
s'est élevée infiniment au dessus d'elles.

*Aug. quest.*  
*evang. lib. 20.*  
*quest. 21.*

*Majus fit omnibus oleribus, idest dogma-*  
*tibus. Dogmata autem sunt placita secta-*  
*rum, idest quod placuit singulis sectis.*  
Les oiseaux du Ciel, cest à dire les  
ames saintes qui s'élevent au dessus de  
la terre viennent habiter & se reposer  
sur les branches saintes en quittant les  
autres doctrines profanes.

4. Cecy nous fait voir qu'un Chré-  
tien doit aimer la bassesse, comme la ra-

E  
inter  
e  
blable  
lus pe  
ui de  
t. c. 11.  
remier  
cette  
Jesus-  
e & le  
vie,  
épan-  
sina-  
vator  
ndum  
mini-  
; sei-  
elesti  
ibus.  
exal-  
major  
cette  
imi-  
esté



116 L'ANNE'E CHRESTIENNE  
cine & le fondement de toute la gloire  
qu'il espere. Il doit s'appliquer à voir  
dés-à-present des yeux de la foy la  
grandeur cachée sous des bassesses ap-  
parentes; comme la mesme foy apprend  
à découvrir sous les grandeurs appa-  
rentes du monde une veritable bassesse.  
Cette petite semence de nostre Evangile  
devient enfin un arbre, & les grands ar-  
bres du monde seront enfin reduits au  
neant.

F I.

1. **L**ES SS. Peres remarquent que  
JESUS-CHRIST prend pour  
exemple le grain de senevé plustost  
qu'un autre, parce qu'il est extremement  
picquant, *ob fervorem fidei*. Cela figure,  
disent-ils, les preceptes de l'Evan-  
gile, qui à cause de leur sainte severité  
paroissent comme picquants à ceux qui  
les goustent d'abord, jusques à ce que  
leur amertume passagere soit changée  
en une vigueur agreable. *Ita difficilia  
indevotis præcepta divina, sicut vehe-  
mens ac molestum granum sinapis illud  
sumentibus.*

Aug. quest.  
evang. lib. 1.  
quest. 114

2. Mais S. Paulin dit fort bien que ce  
grain de senevé ne fait voir sa force  
que lorsqu'on le broye. Ainsi, dit-il,  
un Chrestien ne fait bien voir ce qu'il



LE VI. DIM. APRES LES ROIS. 117

est, que lorsqu'on l'afflige & qu'on le  
tourmente. Sa vertu est plus foible &  
plus languissante lorsqu'il est en paix;  
comme les semences ont moins de for-  
ce pendant les chaleurs de l'esté que  
pendant les neiges & les glaces de l'hy-  
ver. C'est ce qui fait dire à ce S. Pere  
que bien loin de craindre les afflictions,  
on doit au contraire les desirer. *Me-*

*Paulin. epist.  
6. ad sever.*

*mento granum sinapis si conteratur ma-  
gis accendi. Quamobrem & nos adver-  
sis sermonibus contriti inardescamus,  
& eos ipsos qui nos ut minimo hominum  
frangere conantur, uramus. Utinam  
digni habeamur qui conteramur & in-  
terficiamur in Christo, dum non ipse oc-  
cidatur in nobis.*

3. Ce S. Pere conclud de là que les  
Chrestiens qui ne cherchent qu'à passer  
leur vie dans la mollesse, & qui tirent  
seulement leur gloire de ce nom qu'ils  
portent, ne sçavent guere ce que c'est  
que le christianisme dont ils font profes-  
sion. *In Christo deliciantur*, dit-il, *Ibid.*  
*laudari in nomine ejus amantes, & tri-  
bulari recusantes.*

III.

**L**E Royaume des Cieux est semblable  
à un peu de levain qu'une femme a



118 L'ANNEE CHRESTIENNE  
mis dans trois mesures de farine jus-  
qu'à ce que tout fut levé.

1. Ces deux paraboles nous font voir  
que dans la religion chrestienne tout  
vient d'abord de tres petits commence-  
mens, qui s'augmentent ensuite par des  
accroissemens insensibles aufquels on  
doit bien s'empescher d'apporter aucun  
obstacle.

2. On voit encore en ces deux para-  
boles, & principalement dans cette der-  
niere que toute la religion de JESUS  
CHRIST n'est qu'un feu divin & une  
chaleur toute interieure qui se repand  
toujours de plus en plus. Les laches &  
les tiedes doivent trembler en conside-  
rant cette verité, & ils doivent crain-  
dre de n'avoir pas ce levain spirituel,  
ou du moins d'empêcher qu'il n'agisse  
& qu'il ne produise son effet.

3. Ce levain pour agir ne doit pas  
s'éventer, il faut le cacher dans la paste,  
*abscondit*, comme on cache la graine de  
senevé dans la terre. Cela fait voir aux  
Chrestiens que s'ils veulent que la gra-  
ce agisse dans eux, ils doivent se tenir  
le plus qu'ils peuvent dans le repos de la  
retraite.

4. On peut dire aussi que le demon  
agit en ce point comme JESUS-CHRIST.



LE VI. DIM. APRE'S LES ROIS. 119

Un peu de son levain se rend bien-tost maître de toute la paste: *Modicum fermentum totam massam corrumpit*. Il nous faut beaucoup travailler pour détruire ce levain de mort, afin de faire croistre en nous celui de la vie. Il faut opposer de saints desirs à des desirs corrompus, & l'ardeur de la charité à l'ardeur de la concupiscence. Le mauvais levain estant plus conforme à la nature corrompue prend bien plus aisément ses accroissemens en nous; Ainsi nous devons travailler sans cesse à le détruire pour empêcher qu'il ne nous perde. C'est pourquoy il faut prendre garde à ne se pas relascher. Tout ce que le bon levain n'occupera pas sera rempli par le mauvais. La parole donc de l'Evangile est à remarquer: *Donec fermentatum est totum*, jusqu'à ce que toute la paste soit levée, & que ces trois mesures de farine aient receu l'effet du levain. Ces trois mesures, dit saint Jerome, marquent nostre esprit, nostre ame & nostre corps: *Vt spiritus & anima & corpus in unum redacta non discrepent inter se.*

Hieron. in  
Matth. c. 13.

